

## Jean-Baptiste André Godin à Emmanuel Arago, 28 septembre 1869

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (432r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Emmanuel Arago, 28 septembre 1869, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45873>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 septembre 1869](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Arago, Emmanuel \(1812-1896\)](#)

Lieu de destination 7, rue Pasquier, Paris

## Description

Résumé Godin rappelle à Arago que Noizet lui a écrit pour qu'il intervienne auprès de monsieur Bourbeau [ministre de l'Instruction publique de 17 juillet 1869 au 2 janvier 1870] pour le maintien de son gendre à Metz, qui refuse ainsi un avancement pour la tranquillité de sa famille.

## Mots-clés

### Emploi

Personnes citées [Bourbeau, Olivier \(1811-1877\)](#)

Lieux cités [Metz \(Moselle\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Quind le 26 ybre 1869 432

Cher Monsieur

ma lettre ne peut sans doute  
avoir d'autre effet que de vous rappeler  
les alarmes de M. Esprit qui  
me dit vous avoir écrit au  
 sujet de son gendre, espérant  
que vous pourriez faire quelque  
chose pour lui près de M.  
Boucheux pour son maintien  
à Esprit. Je vous écris donc  
pour vous dire quit demandant  
mon intervention auprès de  
vous pour vous engager à lui  
rendre un service personnel  
d'autant plus important qu'il  
ne s'agit pas ici de assistance mais  
de refuser ou contraire un  
avancement pour donner le  
salut à une famille. il n'y  
a rien de bonhomme à cela  
et je ne doute pas que vous ayez  
fait ce que vous pourriez faire  
je me suis tenu près de M.  
Esprit mais je ne suis pas à  
l'égard des dettes de M. Esprit  
me faire connaître ma part de frais  
après je vous prie mes sentiments distingués

Monsieur Esprit.

Esprit